

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2001

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L – ES – S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10

*Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie
de la première partie et UN des deux sujets d'histoire
de la deuxième partie*

Tournez la page S.V.P.

Première partie

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

SUJET I.

COMPOSITION

Les grandes divisions du monde :
grandes aires culturelles, religieuses, politiques et économiques.

SUJET II.

COMPOSITION

L'organisation du territoire des États-Unis.
Croquis obligatoire : utiliser le fond de carte page 10/10.

SUJET III.

ÉTUDE DE DOCUMENTS

Le Japon et l'Asie orientale.

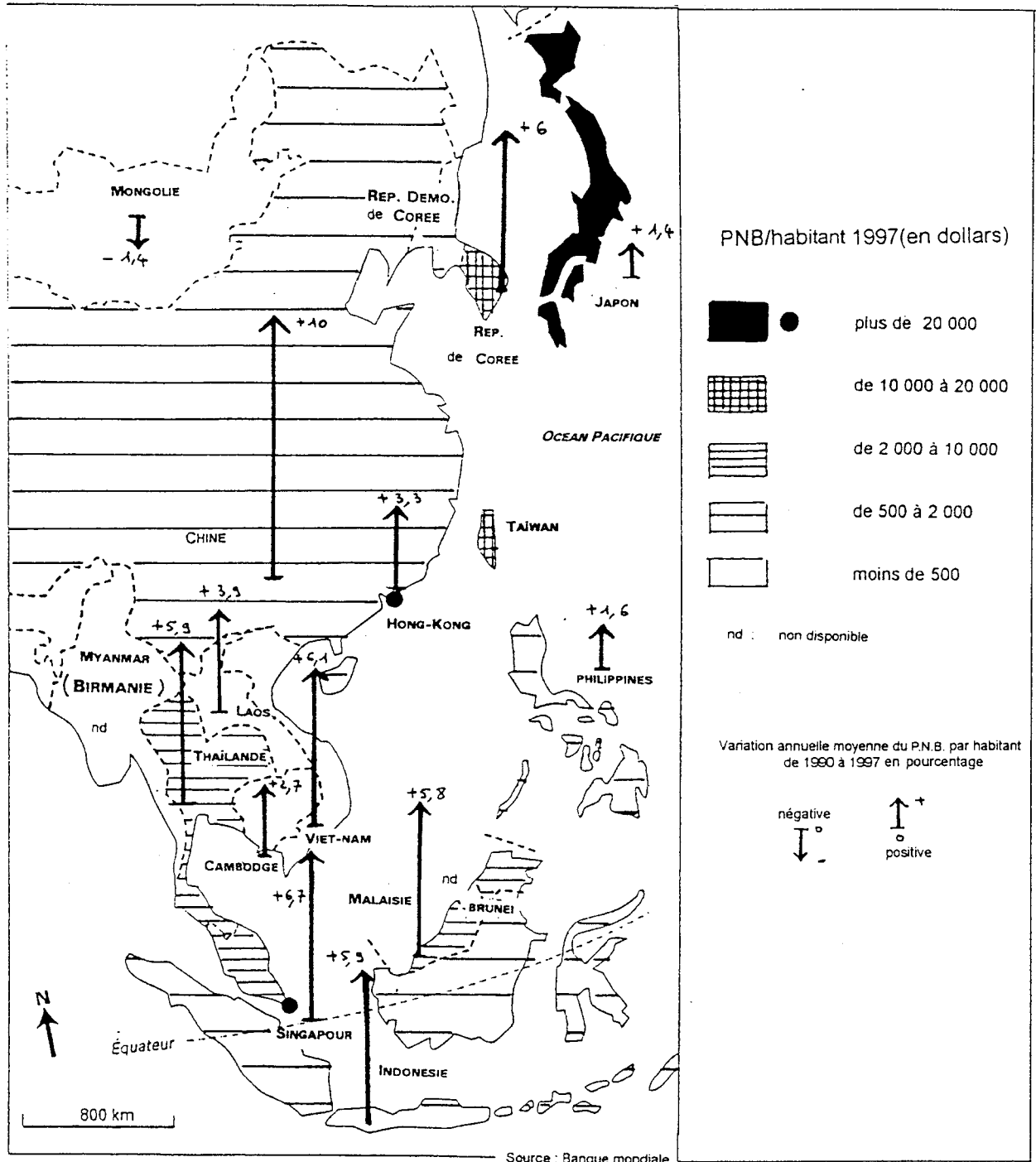
Liste des documents :

- Document 1 : Le PNB par habitant en Asie orientale.
- Document 2 : Part du Japon dans le commerce extérieur des autres États.
- Document 3 : Investissements japonais annuels dans le monde.
- Document 4 : Les lieux de séjour des touristes japonais dans l'aire Pacifique.
- Document 5 : Le Japon et l'Asie.

Questions

1. Présenter les documents.
2. Sélectionner, classer et confronter les informations tirées de l'ensemble des documents et les regrouper par thèmes.
3. Rédiger de façon synthétique (environ 300 mots), une réponse argumentée à la problématique définie par le sujet en faisant appel, y compris de manière critique, à l'ensemble des informations tirées des documents.

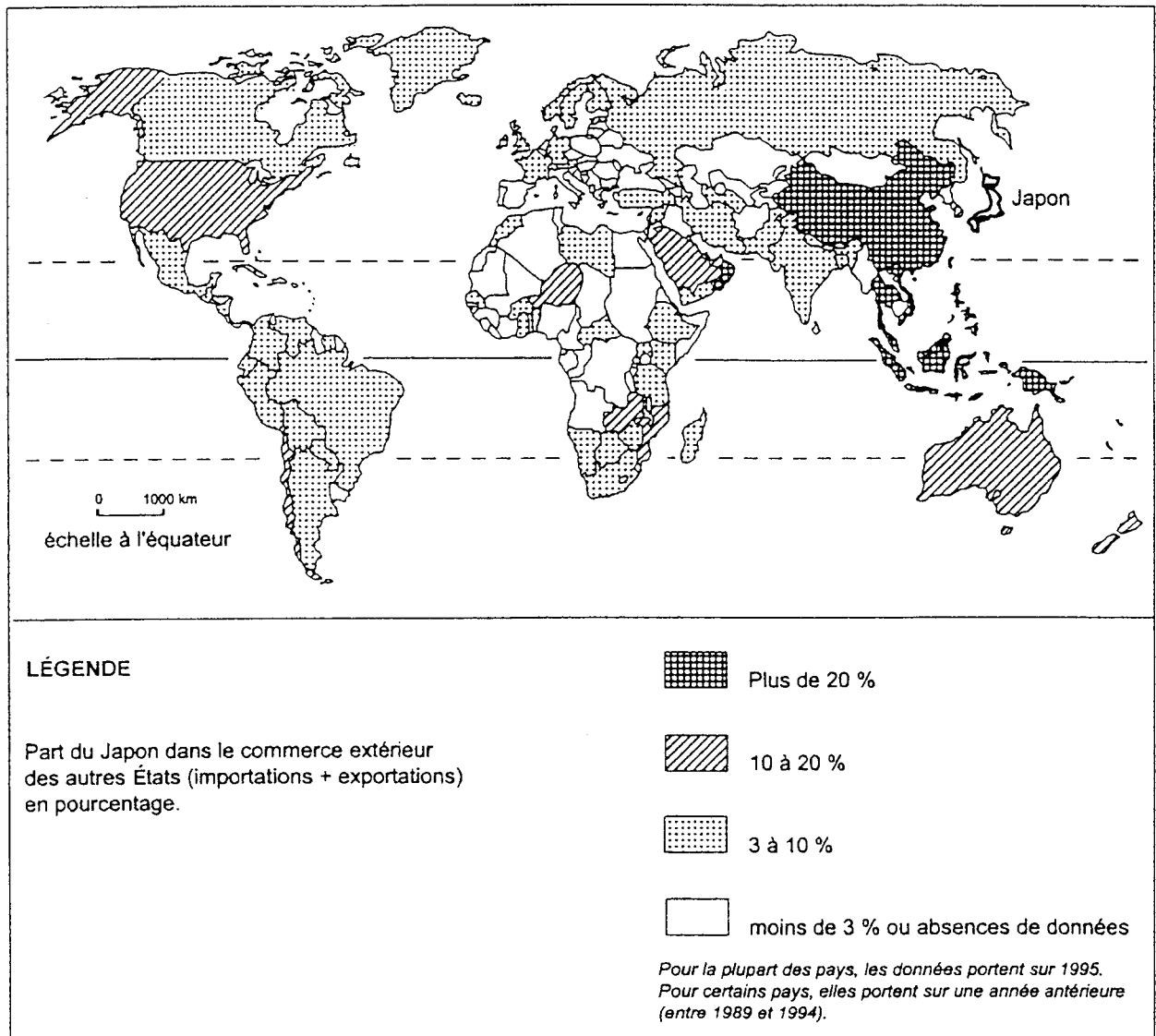
Le PNB par habitant en Asie orientale.



D'après : *Images économiques du monde 2000*, SEDES 1999.

Tournez la page S.V.P.

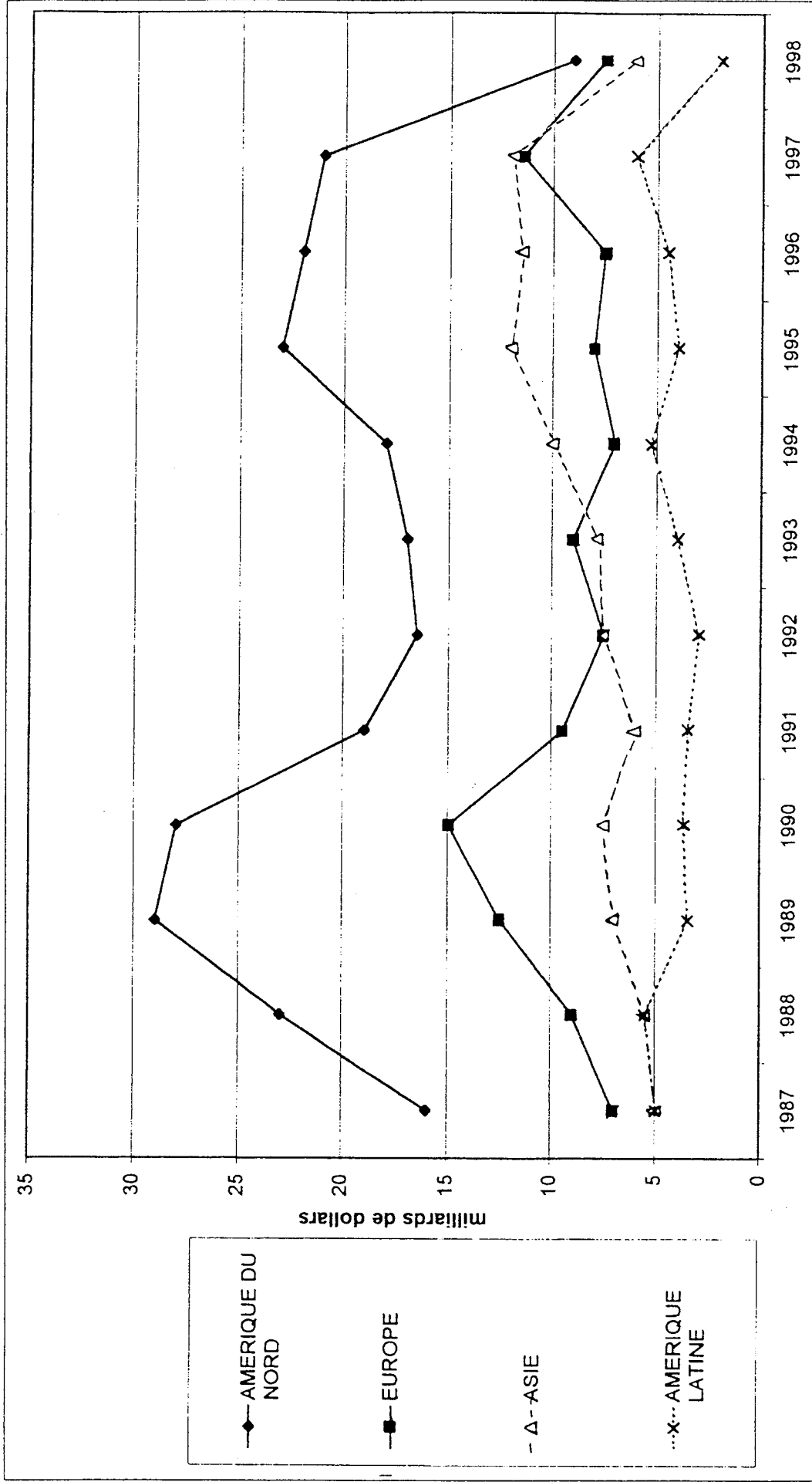
Part du Japon dans le commerce extérieur des autres États.



D'après : *La puissance des États.*
Documentation photographique, décembre 1998.

Document n° 3 :

Investissements japonais annuels dans le monde (en milliards de dollars).

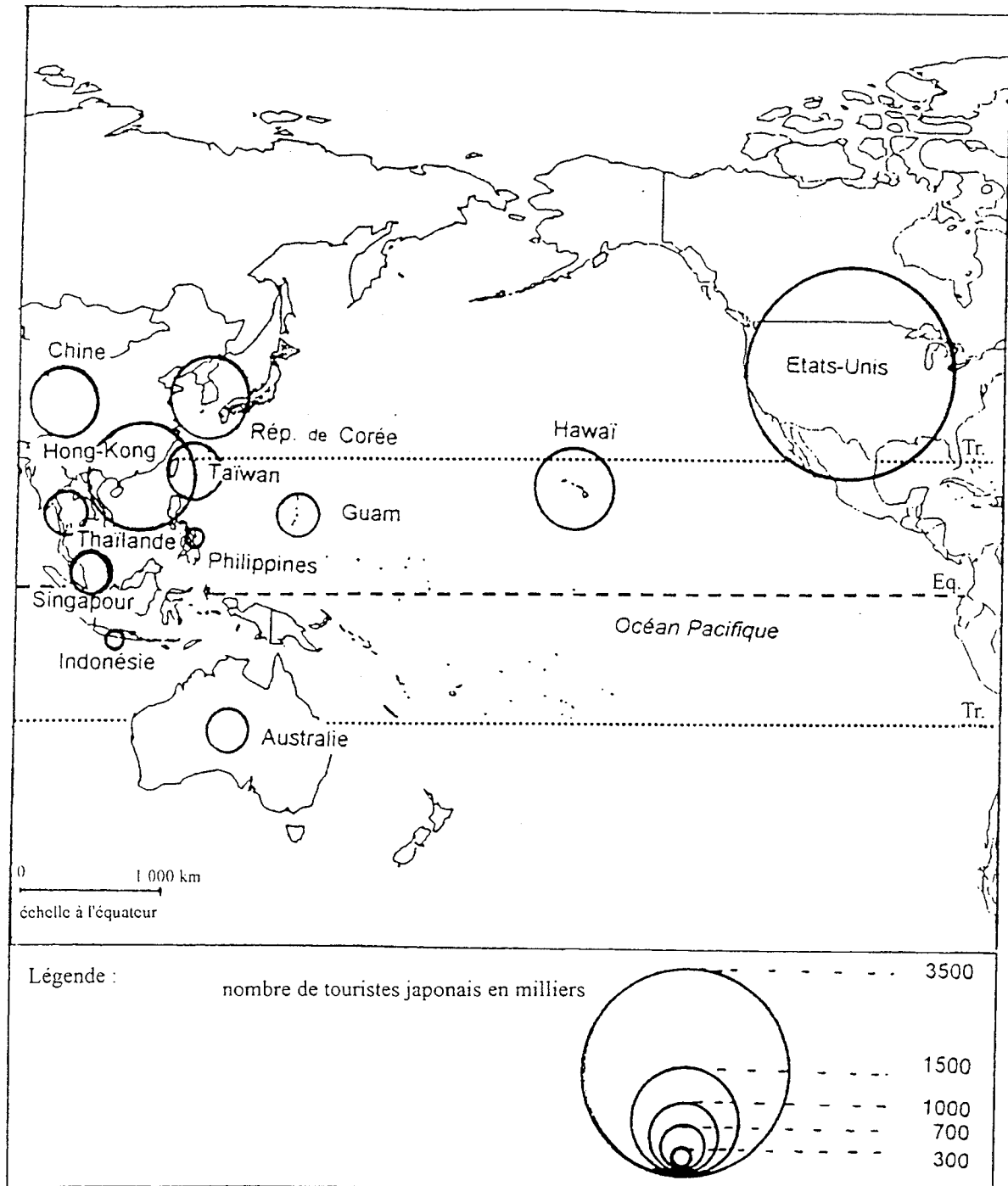


Source : Ambassade de France au Japon.

Tournez la page S.V.P.

Document n° 4 :

Les lieux de séjour des touristes japonais dans l'aire Pacifique.



Source : *Immigration statistics 1997*, Ministère de la Justice du Japon.

Le Japon et l'Asie

Le Japon constitue bien l'un des pôles du développement de l'Asie. On peut même dire que l'influence japonaise dans la région n'a jamais été aussi extensive. [...].

Si le Japon exerce un attrait croissant sur ses voisins asiatiques, l'inverse est également vrai. Jamais les Japonais n'avaient autant voyagé dans la région, non seulement pour les affaires, mais aussi pour le plaisir de la découverte. En particulier, les jeunes générations sillonnent l'Asie, de la jungle urbaine de Hong Kong ou de Séoul aux immenses paysages chinois, alors que leurs aînés ne s'aventuraient guère hors du tourisme américain ou européen. Les étudiants Japonais sont désormais plus nombreux dans les universités asiatiques que dans celles d'Europe (ce qui n'était pas le cas une dizaine d'années plus tôt).

[...] Quand on considère à présent la profusion de livres sur l'Asie dans les rayons des librairies de Tokyo, la multitude d'articles de journaux et de débats divers sur ce thème, on pourrait presque oublier que, moins de dix ans auparavant, le sujet était, au Japon, pratiquement une affaire de spécialistes.

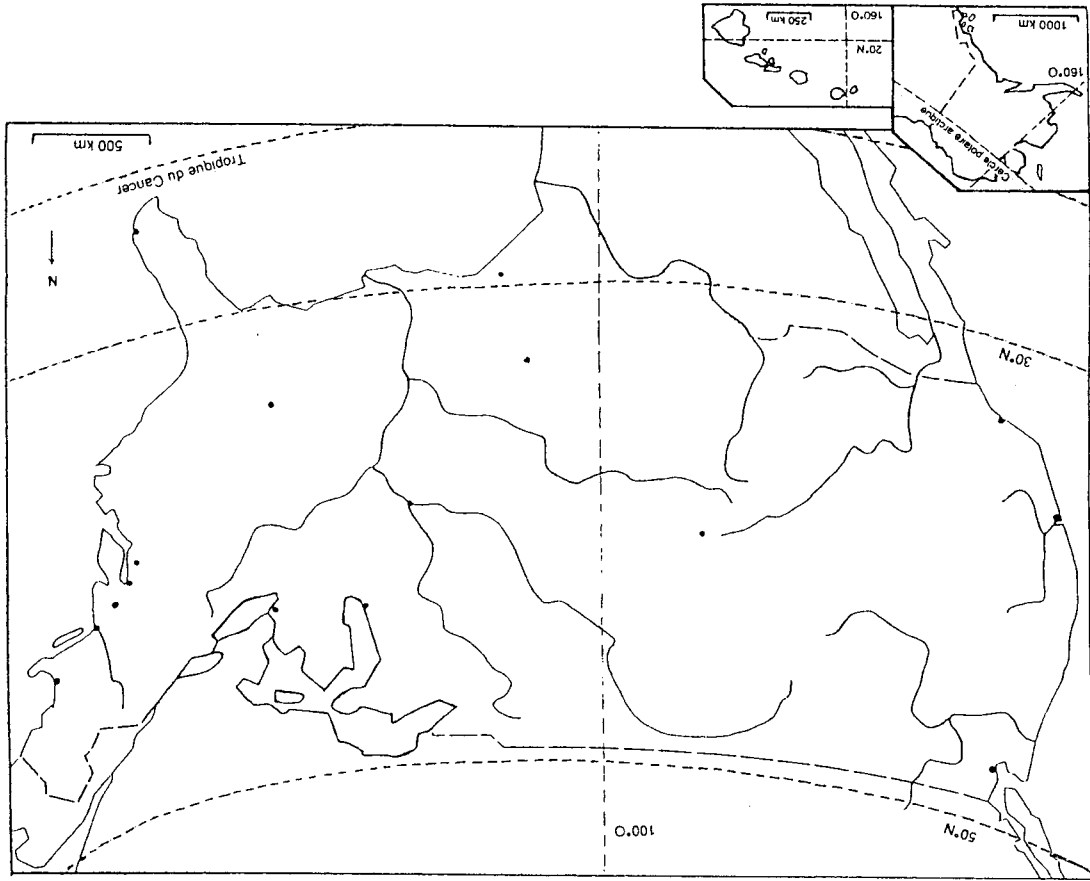
[...] Il n'y avait pas d'intérêt général et populaire pour l'Asie en elle-même, et encore moins pour une éventuelle identité asiatique du Japon. Ce pays était résolument tourné vers l'Occident. [...].

Les chefs de gouvernement japonais ne manquent jamais de consulter chacun de leurs homologues dans la région avant de se rendre à la réunion annuelle du G7. Le Japon est de mieux en mieux représenté dans des organisations internationales ordinairement dominées par les pays occidentaux ; de l'OCDE à la Banque mondiale, en passant par les diverses institutions de l'ONU. Il a donc objectivement les moyens de promouvoir les intérêts asiatiques et s'en sert déjà dans une certaine mesure. C'est à l'initiative du Japon qu'a été élaboré et étudié, au sein de la Banque mondiale, le concept de modèle est-asiatique de développement.

Karoline Postel-Vinay, *le Japon et la nouvelle Asie*, Presses de Sciences Po, 1997.

Tournez la page S.V.P.

TITRE :



LEGENDE :

Deuxième partie

HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions en une page au maximum.

SUJET I

Le communiqué final de la conférence de Yalta.

Extraits du communiqué du 11 février 1945.

[...]

Nous nous sommes mis d'accord sur la politique commune et les plans communs à adopter pour assurer l'exécution des termes de la capitulation inconditionnelle que nous imposons à l'Allemagne nazie

[...]

Les plans adoptés prévoient que chacune des trois puissances occupera avec ses forces séparées une zone séparée en Allemagne.

Ils envisagent la coordination de l'administration du contrôle au moyen d'une Commission centrale de contrôle, composée de commandants en chef des trois puissances et ayant son siège à Berlin. Il a été, en outre, convenu que la France serait invitée par les trois puissances si elle le désire, à occuper également une zone et à faire partie de la Commission de contrôle comme quatrième membre de cette Commission. Les limites de la zone française seront fixées d'accord entre les quatre gouvernements, par l'intermédiaire de leurs représentants à la Commission consultative européenne.

Nous sommes inflexiblement résolus à anéantir le militarisme et le nazisme allemands et à faire en sorte que l'Allemagne ne puisse plus jamais troubler la paix mondiale. Nous sommes déterminés à désarmer et à licencier toutes les forces armées allemandes, à dissoudre définitivement l'état major général allemand qui, en plusieurs occasions, a réussi à faire revivre le militarisme allemand, à enlever ou détruire tout le matériel militaire allemand, à supprimer ou à contrôler l'industrie allemande qui pourrait être utilisée pour les productions de guerre ; à infliger à tous les criminels de guerre une prompte et juste punition et à exiger l'exacte réparation en nature des destructions causées par les Allemands ; nous sommes résolus à faire disparaître le parti nazi [...].

Extraits du communiqué final de la Conférence de Yalta du 11 février 1945, paru dans *Notes et études documentaires*, n°664, 10 juillet 1947.

Questions

1. Présenter le document.
2. Relever et expliquer les décisions prises par les Alliés réglant le sort futur de l'Allemagne.
3. Expliquer la phrase soulignée et indiquer comment ces décisions ont été appliquées.

SUJET II

Extraits de la déclaration de Georges Pompidou, Premier ministre, devant l'Assemblée nationale (14 mai 1968).

(...) Mesdames et Messieurs, rien ne serait plus illusoire que de croire que les événements que nous venons de vivre constituent une flambée sans lendemain. Rien ne serait plus illusoire également que de croire qu'une solution valable et durable puisse naître du désordre et de la précipitation. La route est longue et difficile. Il ne sera pas trop de la collaboration de tous les intéressés pour atteindre le but. Le gouvernement, pour sa part, est prêt à recueillir les avis, à étudier les suggestions, à en tirer les conséquences pour ses décisions. Mais il demande qu'on veuille bien mesurer les difficultés de la tâche.

C'est qu'il ne s'agit pas, simplement, de réformer l'université. A travers les étudiants, c'est le problème même de la jeunesse qui est posé, de sa place dans la société, de son équilibre moral même (...)

Traditionnellement, la jeunesse était vouée à la discipline et à l'effort, au nom d'un idéal ou d'une conception morale en tout cas.

La discipline a en grande partie disparu. L'intrusion de la radio et de la télévision a mis les jeunes dès l'enfance au contact de la vie extérieure. L'évolution des mœurs a transformé les rapports entre parents et enfants, entre maîtres et étudiants. Les progrès de la technique et du niveau de vie ont beaucoup supprimé le sens de l'effort. Quoi d'étonnant enfin si le besoin de l'homme de croire en quelque chose, d'avoir solidement ancrés en soi quelques principes fondamentaux se trouve contrarié par la remise en cause constante de tout ce sur quoi l'humanité s'est appuyée pendant des siècles : la famille est souvent dissoute, en tout cas relâchée, la patrie discutée, souvent niée. Dieu est mort pour beaucoup et l'Église elle-même s'interroge sur les voies à suivre et bouleverse ses traditions.

Dans ces conditions, la jeunesse, non pas tant peut-être la jeunesse ouvrière ou paysanne qui connaît le prix du pain et la rude nécessité de l'effort, mais qui est plus inquiète que d'autres aussi pour son avenir professionnel, la jeunesse universitaire en tout cas, se trouve désemparée. Les meilleurs s'interrogent, cherchent, s'angoissent, réclament un but et des responsabilités. D'autres, et qui ne sont pas toujours les pires, se tournent vers la négation, le refus total et le goût de détruire.

Détruire quoi ? Ce qu'ils ont sous la main d'abord et, pour les étudiants, c'est l'université. Et puis la société, non pas la société capitaliste (...) mais la société tout court, la société moderne, matérialiste et sans âme à leurs yeux (...).

A ce stade, ce n'est plus, croyez moi, le gouvernement qui est en cause, ni les institutions, ni même la France. C'est notre civilisation elle-même. Tous les adultes et tous les responsables, tous ceux qui prétendent guider les hommes, se doivent d'y songer : parents, maîtres, dirigeants professionnels ou syndicaux, écrivains et journalistes, prêtres ou laïcs (...).

Source : *Journal officiel, Débats parlementaires*. Cité dans Pierre Milza, *Sources de la France du XXe siècle*, Paris, Larousse, 1997.

Questions

1. Présenter le document.
2. Expliquer la phrase soulignée.
3. A partir d'éléments précis du texte, analyser, y compris de manière critique, le jugement porté par l'auteur sur la jeunesse.

Tournez la page S.V.P.